



LE POIDS DE L'AMOUR D'UNE MÈRE

À PARTIR DE LA 4^e SECONDAIRE

5 > 9.11

Salle de la Grande Main

⊙ 1h15

MAR.5 20:00	MER.6 19:00	JEU.7 20:00	VEN.8 20:00	SAM.9 19:00
----------------	----------------	----------------	----------------	----------------

La Promesse de l'aube

ROMAIN GARY / ITSİK ELBAZ

Paru en 1960, *La Promesse de l'aube* était, pour son auteur, une manière d'exorciser son passé, et de solder les comptes avec sa mère. C'était sans compter sur l'énorme succès public et critique du livre, qui empêchera le mécanisme psychologique d'opérer...

Largement autobiographique donc, le récit se cristallise autour de la relation entre Nina et son fils. Colérique, excentrique, déterminée, créative, cette mère ne recule devant aucun sacrifice, aucun obstacle. Sa vie entière est tournée vers ce petit garçon, arrivé sur le tard, et qu'elle élèvera seule, en Russie pendant la révolution d'abord, en Pologne ensuite et enfin en France.

Violon, danse de ballet, escrime ou équitation : Nina multiplie les rêves de notoriété pour son fils. Toute sa vie durant, elle ne cesse de vouloir qu'il « devienne quelqu'un ».

Et la vie du jeune Romain sera telle que sa mère l'avait voulue : plurielle, aventurière, héroïque, littéraire et glorieuse.

Itsik Elbaz signe une adaptation tendre et émouvante du roman. Pour l'occasion, Michel Kacenelebongen ré-endorse son costume de conteur et nous fait plonger dans les souvenirs d'un des plus talentueux auteurs français. Il nous dit le poids de cet amour sans limites, qui arrive comme la promesse de triomphe après l'échec. La promesse d'un amour absolu à côté duquel tous les autres paraîtront bien pâles.

NOTE D'INTENTION

Faut-il s'interdire de désespérer ? À chacun et chacune sa réponse intime et son parcours de vie. Mais que faire quand on n'y arrive pas ? Que faire quand malgré la misère, la pauvreté, le rejet de l'étranger que vous êtes, la guerre et la mort, quand tout vous condamne à rester toute votre vie à la place où vous êtes né, vous ne parvenez pas à désespérer ? *La Promesse de l'aube* est l'histoire de cette incapacité.

L'histoire d'un amour si profond, si puissant, si démesuré, si ridiculement énorme d'une mère pour son fils qu'il renverse tout, qu'il change le chemin du destin tout tracé pour sublimer la vie de son enfant ; la sublimer jusqu'à risquer de l'écraser.

Mais l'amour véritable donne des ailes.

Il donne des ailes à l'autre.

Il se rappelle à soi, avec intelligence et humour, intensité et finesse, dans une langue généreuse, vive et géniale.

Itsik Elbaz

EXTRAITS

« Avec l'amour maternel, la vie vous fait, à l'aube, une promesse qu'elle ne tient jamais. Chaque fois qu'une femme vous prend dans ses bras et vous serre sur son cœur, ce ne sont plus que des condoléances. On revient toujours gueuler sur la tombe de sa mère comme un chien abandonné. Jamais plus, jamais plus, jamais plus. Des bras adorables se referment autour de votre cou et des lèvres très douces vous parlent d'amour, mais vous êtes au courant. Vous êtes passé à la source très tôt et vous avez tout bu. Lorsque la soif vous reprend, vous avez beau vous jeter de tous côtés, il n'y a plus de puits, il n'y a que des mirages. Vous avez fait, dès la première lueur de l'aube, une étude très serrée de l'amour et vous avez sur vous de la documentation. Je ne dis pas qu'il faille empêcher les mères d'aimer leurs petits. Je dis simplement qu'il vaut mieux que les mères aient encore quelqu'un d'autre à aimer. Si ma mère avait eu un amant, je n'aurais pas passé ma vie à mourir de soif auprès de chaque fontaine. »

[Extrait de *La Promesse de l'aube*, Romain Gary, 1960]

LES POINTS FORTS

- Un grand texte truffé d'humour et de tendresse qui a bouleversé des générations de lecteurs.
- Un seul en scène avec un Michel Kacnelnabogen sobre et juste.
- Roman autobiographique qui propose une grande traversée des événements historiques et intimes.
- Un bouleversant hymne à la mère.

THÉMATIQUES

La perte, la judéité, le rapport mère-fils, l'amour filial, le poids des ambitions parentales

ROMAIN GARY EN 10 DATES

21 MAI 1914, il naît à Vilna dans l'Empire russe, actuelle Vilnius en Lituanie, pendant l'entre-deux-guerres, Wilno en Pologne.

1935, il est naturalisé français, il fera son service militaire en 1938.

FÉVRIER 1943, il est rattaché en Grande-Bretagne au Groupe de bombardement Lorraine. C'est durant cette période que Romain Kacew choisit le nom de Gary signifiant brûle à l'impératif en russe alors qu'AJar, qui signifie braise et qui fut le nom d'actrice de sa mère, deviendra son pseudonyme.

1945, publication de son premier roman *Éducation européenne*, aux Éditions Calmann Levy. Il obtient le Prix de la Critique.

1956, il obtient le prix Goncourt pour *Les Racines du ciel* aux Éditions Gallimard ce qui accroît sa notoriété auprès du grand public.

1960, sortie de son roman autobiographique *La Promesse de l'aube* aux Éditions Gallimard.

1963, épouse Jean Seberg en troisième noce. Elle le quittera pour Clint Eastwood en 1968 et se suicidera en 1979.

1970, *La Promesse de l'aube* est adaptée au cinéma par Jules Dassin.

1975, il obtient son second Goncourt pour *La Vie devant soi* publié sous le pseudonyme d'Émile Ajar au Mercure de France. Par cette pirouette, il est le seul auteur à avoir obtenu deux fois ce prix prestigieux.

2 décembre 1980 à Paris, il se suicide à 66 ans.

LA PRESSE

C'est avec une grande simplicité que Michel Kacnelnabogen endosse cette poignante histoire filiale. Sans crier gare, le voici qui s'avance au bord de la scène pour entamer son histoire, sans effet particulier, porté par une foi tranquille dans la force du récit. [...] le comédien se fond dans l'élégance des mots pour dessiner, par petites touches, les ruses d'un homme qui se dit inapte au désespoir...

Le Soir, mai 2017

AUTOUR DU SPECTACLE

- **Rencontre** en bord de scène avec l'équipe artistique à l'issue de la représentation du mercredi 6 novembre
- **Introductions** au spectacle tous les soirs de représentations (¾ heure avant le début du spectacle)
- **Animation** en classe sur rendez-vous par l'équipe pédagogique du Théâtre de Liège



© Gaëlle Malieux